

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, July 3, 1973.

• 1547

[Text]

The Chairman: Gentlemen, we have a quorum for hearing evidence. We are on Clause 1 of Bill C-131, An Act respecting wildlife in Canada.

We have as witnesses today the Canadian Wildlife Federation and the Canadian Nature Federation. The Canadian Wildlife Federation is represented by its executive director Mr. Richard C. Passmore, on my right, and the Canadian Nature Federation is represented by Mr. Theodore Mosquin, its executive director. Mr. Passmore has no written brief, but he will give a short oral one. Mr. Passmore.

Mr. Richard C. Passmore (Executive Director, Canadian Wildlife Federation): Mr. Chairman, before I begin, I should like, with your permission, to introduce the president of the Canadian Wildlife Federation. I am pleased that Mr. Orville Erickson of Prince Albert is able to look in on the Committee's proceedings today.

The Canadian Wildlife Federation is a federation of member organizations we consider our prime membership to be the 10 sportsmen's federations representing the 10 provinces of Canada. As such we are in the unique position of dealing frequently on wildlife matters with both the federal level of government—primarily the Canadian Wildlife Service—and with all 10 provinces, through our provincial affiliates. This gives us some insight into the problems of resolving jurisdictions and whatever jealousies may arise that may be of some assistance to the Committee in its review of Bill C-131.

I might point out that, while we are interested in wildlife generally, we have had a rather special interest in endangered wildlife. Our 1970 national wildlife week program dealt with the subject of endangered wildlife in Canada, at which time we produced this booklet, copies of which have been distributed to each of you. This is not an official list but our best estimate, using the judgment of experts that we managed to get involved in our program, in which we have listed some 13 mammals, 9 birds, 19 reptiles, 9 amphibians and 16 species of fish as being endangered in Canada.

• 1550

We were impressed, in reading the debates which took place in the House on second reading of Bill C-131, with the many references made to the desirability of having Bill C-131 strengthened to show a stronger federal initiative in all matters relating to wildlife and, as I recall it, especially in matters relating to endangered wildlife. In our dealings with both the federal government and the provincial governments we have naturally come up against the problems of jurisdictional responsibilities and jealousies.

I might tell you that in my own career in the wildlife field I have been the Director of Game Management for one province, so I am also able to see it from the standpoint of the province as well as from the standpoint of my more recent and more frequent dealings with the Canadian Wildlife Service. I think there is a limit to how strong the federal initiative in many of these wildlife matters can be. Certainly there can be a strong federal presence, there can be some very helpful things done by the federal government, and I think that is permitted in a very good way in Bill C-131. But most initiatives would have to be

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Mardi, 3 juillet, 1973

[Interpretation]

Le président: Messieurs, le quorum est atteint. L'article 1 du bill C-131 est à l'étude, un projet de loi concernant la faune sauvage au Canada.

En tant que témoins, nous avons aujourd'hui la Fédération canadienne de la Faune de même que la Fédération canadienne de la nature. La Fédération canadienne de la Faune est représentée par son directeur exécutif, M. Richard C. Passmore, à ma droite, et la Fédération canadienne de la nature par son directeur exécutif, M. Theodore Mosquin. M. Passmore n'a pas de rapport en mains, mais il parlera brièvement. M. Passmore.

M. Richard C. Passmore (Directeur exécutif, Fédération canadienne de la faune): M. le Président, avant d'en venir au point, j'aimerais, avec votre permission, présenter le Président de la Fédération canadienne de la faune. Je suis très heureux de voir M. Orville Erickson de Prince Albert présent à cette réunion.

Notre fédération est formée de diverses organisations. Nos membres les plus importants sont les 10 organisations représentant les 10 provinces du Canada. Nous pouvons donc nous occuper de questions concernant la faune sur le plan fédéral, comme le Service canadien de la Faune, et sur le plan provincial, au niveau des dix provinces, grâce à nos organismes provinciaux. Cela nous permet d'étudier les problèmes relatifs à la juridiction, et toute autre jalousie, qui peuvent être utiles au Comité pour l'étude de bill C-131.

Etant intéressée à la faune, notre fédération s'occupe surtout de la faune dont l'existence est en danger. Notre programme lors de la semaine nationale de la faune en 1970 touchait à la faune dont l'existence est en danger. Nous vous avons distribué des brochures au sujet de ce programme. Nous n'avons pas de liste officielle. Mais, selon des experts engagés en vertu de notre programme, 13 mammifères, 9 espèces d'oiseaux, 19 reptiles, 9 espèces amphibiens et 16 espèces de poissons sont en danger.

En consultant les débats à la Chambre sur la deuxième lecture du bill C-131, nous avons été surpris de constater jusqu'à quel point on désirait que le bill C-131 soit renforcé, pour permettre au gouvernement fédéral d'avoir son mot à dire dans les sujets concernant la faune, surtout la faune dont l'existence est en danger. Dans nos discussions avec les gouvernements fédéral et provinciaux, nous avons naturellement abordé les problèmes de juridiction.

Je puis vous dire que je ne suis pas étranger à ce genre de choses, ayant été Directeur de l'administration des réserves au service d'une province et maintenant ayant affaire avec le Service canadien de la Faune. Je crois l'initiative fédérale en ce qui concerne les questions de la faune est assez limitée. Je crois bien que le fédéral peut être en bonne position, et qu'il peut apporter une aide précieuse, en vertu du bill C-131. S'il y avait un problème à résoudre ou un progrès à accomplir dans une province, je crois que le fédéral devrait consulter cette province.